

Classicisme en musique

Introduction

À l'époque de Mozart, Vienne est le centre de la vie musicale européenne.

Aux alentours de 1750, la société viennoise vit un profond changement qui retentit sur la vie musicale : la classe bourgeoise prend de plus en plus d'importance. Jusque-là, les compositeurs écrivaient pour des occasions précises, comme des cérémonies religieuses ou des réceptions royales et princières. Mais désormais, on vient écouter la musique dans des salles de concert qui peuvent accueillir un public plus nombreux et plus varié. C'est pour ce nouveau public que des auteurs comme Joseph Haydn, Wolfgang Amadeus Mozart et Ludwig van Beethoven composent. Ils inventent une nouvelle façon d'écrire la musique : le « style classique ».

De nos jours, lorsque l'on parle de la « musique classique », on pense souvent à la musique « sérieuse », la musique d'orchestre ou d'opéra, que l'on oppose à la musique « populaire », la « variété ». En réalité, en musique, le classicisme représente une certaine manière d'écrire la musique, un style dont les compositeurs Haydn, Mozart et Beethoven sont les représentants principaux. On situe généralement le début de cette nouvelle manière d'écrire aux alentours de la mort de Johann Sebastian Bach (1750).

Quelles sont les particularités du style classique ?

Remettant en cause la complexité de la musique baroque, par ses polyphonies et ses ornements, le classicisme crée un style plus simple, associant clarté, mesure et équilibre.

Cette époque voit aussi les musiciens moins dépendre de mécènes et accéder à une certaine indépendance. C'est Mozart qui ouvre la voie en ce sens.

Une mélodie simplifiée

La mélodie est ce que l'auditeur retient le plus facilement dans un morceau de musique. On l'appelle aussi « thème ». À la période baroque, le thème est souvent compliqué, long, difficile à retenir. Au contraire, le thème de la période classique se distingue par sa clarté : il est court, symétrique car souvent construit en deux parties de quatre mesures. C'est ce qu'on appelle la « carrure » classique.

Une harmonie clarifiée

Dans le style classique, la musique doit être intelligible, compréhensible immédiatement. Les instruments de la période classique jouent souvent ensemble, dans des lignes plus claires qui laissent s'exprimer le fameux thème.

Une musique de contrastes

Le style classique met à l'honneur les surprises, les contrastes. Les compositeurs aiment se servir des changements de nuances, de caractère, de tempo, d'instrumentation

Concernant les formes musicales, la période classique voit le triomphe de la forme sonate que l'on retrouve dans la sonate proprement dite mais également dans les quatuors, les concertos et les symphonies. Ces nouveaux genres musicaux seront utilisés pendant tout le 19^{ème} siècle et encore au 20^{ème} siècle.

La sonate

Le terme de sonate a d'abord été utilisé à l'époque baroque désigner des œuvres purement instrumentales.

A l'époque classique, apparaît la sonate dite « d'école » dont la forme la plus académique comporte 3 mouvements.

Ce goût pour les contrastes, ajouté à celui de la symétrie, met à l'honneur une manière de construire le morceau appelée « forme sonate ». Les compositeurs l'utilisent énormément.

La forme sonate classique repose sur l'utilisation de 2 tonalités et un découpage en 4 parties principales :

- Exposition de 2 thèmes dans des tonalités différentes
- Développement (variation) des 2 thèmes précédents.
- Réexposition des 2 thèmes
- Puis coda pour conclure.

On retrouve cette forme sonate dans la plupart des premiers mouvements des œuvres de musique de chambre et des symphonies de l'époque classique, puis de l'époque romantique

Voici un exemple de forme sonate : Le 1^{er} mouvement de la 5^{ème} symphonie de Beethoven

Nouvelle répartition du rôle du compositeur et des interprètes

À la période baroque, le compositeur laissait une grande part de liberté à l'interprète grâce à des moments d'improvisation. Ce n'est plus le cas dans la musique classique : le compositeur écrit tout ce qu'il veut entendre. Il indique avec précision pour quels instruments il compose, à quel tempo il souhaite que le morceau soit joué. La musique, non plus improvisée mais écrite, demande alors d'être répétée et non déchiffrée en concert. Le chef d'orchestre, autrefois installé au violon ou au clavecin en même temps qu'il dirigeait, doit désormais être concentré uniquement sur la musique qu'il conduit.

Bien que le classicisme soit opposé au romantisme, on y trouve parfois l'expression de passions, influencée par le mouvement littéraire allemand « Sturm und Drang » (Orage et passion) qui prônait la supériorité des passions sur la raison.

Les caractéristiques du Sturm und Drang sont :

- Rythmes féroces et diversifiés
- 1. - Utilisation fréquente du mode mineur (et de la dimension affective correspondante).
- 2. - Goût pour le clair-obscur, les sonorités feutrées, les effets étranges

Le quatuor à cordes

On considère que le quatuor à cordes a été inventé par Haydn. Il est issu de la sonate à quatre de l'époque baroque dans laquelle la basse continue a été abandonnée.

Le quatuor à cordes classique est donc une œuvre à 4 voix jouée par la formation musicale du même nom composée de 2 violons, un alto et un violoncelle.

Les 6 quatuors opus 33 (4), qu'Haydn, au moment de leur publication en 1781, annonce «d'un genre tout à fait nouveau et particulier"»

Le contrepoint à quatre parties permet de faire entendre toutes les harmonies sans doublure superflue afin d'obtenir l'équilibre des voix et une grande homogénéité de timbre.

Le concerto

Vers la fin du XVIIIe siècle, alors que la symphonie prend naissance en Allemagne, le concerto grosso tombe en désuétude et le concerto de soliste commence une nouvelle carrière en intégrant de nouvelles formes musicales, telle la forme sonate qui se combine avec l'introduction orchestrale héritée de l'opéra.

Le concerto est généralement constitué de 3 mouvements :

- 1) Le premier mouvement se termine par une cadence. Il s'agit d'une partie où le soliste joue seul, sans orchestre. La cadence était improvisée au XVIIIème siècle mais par la suite, les compositeurs ont préféré l'écrire, pour être sûrs de ne pas être trahis par l'interprète.
- 2) Le 2^{ème} mouvement est lent, et si le 1^{er} et le 3^{ème} mouvements mettent en valeur la virtuosité de l'interprète, le 2^{ème} doit mettre en valeur son expression et son lyrisme.
- 3) Le 3^{ème} mouvement est le plus souvent de la forme rondo, mais peut être aussi de la forme sonate ou thème et variations.

Parmi les plus fameux concertos de l'époque classique, on peut citer :

- De Haydn, les 2 concertos pour violoncelle
- De Mozart, les concertos pour piano n° 9 et 20 à 27, le concerto pour clarinette, le concerto pour flûte et harpe.
- De Beethoven, les 5 concertos pour piano et le concerto pour violon.

La symphonie

Joseph Haydn (1732-1809) est généralement considéré comme le père de la symphonie. Une symphonie est une composition instrumentale savante, de proportions généralement vastes, comprenant plusieurs mouvements joints ou disjoints, et faisant appel aux ressources de l'orchestre symphonique.

Le mot lui-même, directement emprunté au grec, apparaît vers le XVI^e siècle dans le vocabulaire musical des principales nations européennes. À l'origine, pris dans son sens étymologique, il est presque synonyme de « musique » et peut désigner indifféremment n'importe quelle sorte de composition,

L'usage tend à limiter son application à la musique instrumentale – par opposition à la musique vocale – et plus spécialement à la musique d'ensemble. Puis, peu à peu, il en vient à désigner un certain genre d'écriture et un certain type de concert, et enfin une forme particulière d'œuvre pour orchestre, assez rigoureusement définie, dont Haydn, Mozart et Beethoven donnent des illustrations magistrales

De Mozart : Les dernières symphonies : la 35 «Haffner», la 36 «Linz», la 38 «Prague», la 39, la 40, 41^{ème} Jupiter

De Beethoven : La 3^{ème} «héroïque», la 5^{ème} «du destin», la 6^{ème} «pastorale», la 7^{ème} «apothéose de la danse», la 9^{ème} «ode à la joie».

La symphonie concertante

La symphonie concertante, est en fait un concerto pour plusieurs instruments, On en trouve chez Haydn et chez Mozart (Symphonie concertante pour violon, alto et orchestre en mi bémol majeur, K. 364).

La musique lyrique

L'évolution de l'opéra:

l'opéra italien quant à lui est remis en question par Gluck, puis par Mozart

L'opéra buffa (opéra bouffon en français) est né des intermèdes divertissants joués en entractes des opéras seria. Il est de forme plus libre que l'opéra seria, avec des mélodies plus simples et plus populaires.

L'opéra comique, utilisé uniquement par les français, issu du théâtre de foire, est un mélange de comédie et d'opéra, alternant parties chantées et parties parlées,

désigne à l'origine une forme de théâtre lyrique où les dialogues parlés alternent avec les scènes chantées.

Le Singspiel est la version allemande de l'opéra comique. (Exemples : «l'enlèvement au sérail» et «la flûte enchantée» de Mozart).

La musique religieuse

L'oratorio

On a vu naître l'oratorio à la période baroque, avec Carissimi et Rossi, mais surtout avec Bach les passions et Haendel

L'oratorio est en quelque sorte un opéra religieux caractérisé par l'absence de représentation scénique et la présence d'un récitant souvent extérieur à l'action.

Pendant la période classique, l'oratorio voit s'affirmer son caractère symphonique et choral.

Il est surtout représenté par Haydn avec «La Création» et «les Saisons »

La messe

La messe peut être brève (missa brevis), sans gloria ni credo pour les dimanches ordinaires, ou solennelle (missa solemnis) pour de plus grandes occasions. L'effectif vocal et instrumental y est alors plus développé.

<https://www.youtube.com/playlist?list=PL5PkZnmVQrLnjMuY1uL3pIvoLQpV16Qrz>

Ce que nous avons écouté :

VOI CHE SAPETE, extrait des Noces de Figaro de W.A. Mozart, par Marianne Crébassa, orchestre les Musiciens du Louvre, direction Marc Minkowski

3.99 CRE

CONCERTO POUR VIOLONCELLE G. 479 en ré Majeur de L. BOCCHERINI, par E. Moreau, orchestre il Pomo d'Oro, direction Ricardo Minasi

3.43 MOR

SOAVE SIA IL VENTO, extrait de Cosi Fan Tutte, de W.A. Mozart, par M. Persson, A. Brower, A. Corbelli, Chamber Orchestra of Europe, direction Yannick Nézet-Seguin

3 MOZ 35

SONATE EN SI MINEUR, par V. Forte, de M. Clementi

3 CLE 11.11

5^e SYMPHONIE, 1^{er} mouvement, de L. van Beethoven, par l'orchestre philharmonique de Berlin, direction H. von Karajan 3 BEE 24

IPHIGENIE EN TAURIDE, ouverture, de C.W. Gluck, par les Musiciens du Louvre, direction Marc Minkowski

3 GLU 35

VENEZ, SECONDEZ MES DESIRS, extrait d'Armide de C.W Gluck, par les Musiciens du Louvre, direction Marc Minkowski

3 GLU 35

CONCERTO POUR HAUTBOIS et cordes en do mineur, par F. Leleux, orchestre Münchener Kammerorchester, direction A. Pasculli

3.75 LEL

QUATUOR N. 62 EN DO MAJEUR, de J. Haydn, par le Quatuor Alban Berg

3 HAY 14.40

CONCERTO POUR VIOLON, 3^{ème} mouvement, Beethoven, par A. Dumay, orchestre philharmonique de Kansai, direction A. Dumay 3 BEE 19.41

SYMPHONIE N.41 « JUPITER » de W.A. Mozart, par la Staaskappelle de Dresde, direction de Sir Colin Davis

3 MOZ 24

Symphonie concertante pour violon, alto et orchestre en mi bémol majeur, K. 364 de W.A.Mozart, par l'orchestre Freiburger Barockorchester, direction Goffried von der Goltz

3 MOZ 19.72.51.

Air de F. Sacchi dans l'opéra « la scuola di gelosi », d'A. Salieri, ensemble Arte del Mondo, direction Werner Ehrhardt

3 SAL 35

1^{er} air de la Reine de la Nuit, dans La flûte enchantée de W.A Mozart, par le Rias Kammerchor, l'Akademie für Alte Musik Berlin, Anna-Kristina Kaapola, direction René Jacobs

3 MOZ 35

Extrait de «La Création» oratorio de J. Haydn, par le Musicus Concentus Wien, direction N. Harnoncourt

3 HAY 34

Extrait de la MISSA SOLEMNIS de L. van Beethoven, par Musicus Concentus Wien, chœur A. Schonberg direction Nikolaus Harnoncourt

3 BEE 43

Qui tollis, extrait de LA MESSE EN UT de W.A. Mozart, par le chœur ACCENTUS direction L. Equilbey

3 MOZ 43

POUR ALLER PLUS LOIN...

C.P.E. BACH : Fantaisie par Gustav Leonhardt

3 BAC 11.21

Récital de harpe, par I. Moretti

3.51 MOR

J.C. BACH : Concerto pour clavier et orchestre, par I. Haebler

3 BAC 19.11

Amadis de Gaule, opéra

3 BAC 35

JOMMELLI : Les lamentations du prophète Jérémie pour le mercredi saint, par
G. Lesne, V. Gens, Ch. Rousset direction

3 JOM 41

SACCHINI : Renaud, opéra, par les Talens Lyriques, direction Ch. Rousset

3 SAC 35

HAYDN : « La reine », avec Sandrine Piau

3 HAY 96

Concerto pour clavier et orchestre, en sol majeur, H.XVIII

3 HAY 19.11

les Quatuors à cordes de J. Haydn sont rangés à la cote :

3 HAY 14.40

MOZART : Lucio Silla (opéra de jeunesse)

3 MOZ 35

L'enlèvement au sérail (singspiel tardif)

3 MOZ 35

BEETHOVEN : les 9 symphonies, à écouter sans modération

3 BEE 24

PAGANINI Vadim Repin : tutta bravura

3.41 REP

SALIERI Diana Damrau : arie di bravura

3.99 DAM